

LA CÔTE ◆ Journée du 31 août

# La logopédie veut mettre l'accent sur la prévention

Mercredi, les logopédistes iront à la rencontre du public pour mieux l'informer de l'évolution des connaissances et des traitements.

**S**il les logopédistes des secteurs privé et public descendent dans la rue et ouvrent les portes de leurs centres et cabinets le 31 août dans l'ensemble du pays, ce n'est pas pour afficher des revendications mais pour informer la population.

Depuis que les premiers centres logopédiques se sont ouverts en Suisse (voir encadré), ce ne sont pas les troubles du langage qui sont en hausse, mais la qualité de leur identification, et ceci grâce à l'information, explique Solange Waselle, présidente de la section vaudoise de l'Association romande des logopédistes diplômés (arld).

Et si la demande de traitements a régulièrement augmenté, au point que nous devions aujourd'hui faire face à des listes d'attente, ce n'est pas parce que les logopédistes inventent des problèmes mais parce qu'il existe un réel besoin, ajoute la présidente, rétorquant ainsi à certaines critiques.

La question centrale est de savoir quand il faut consulter, et sur quoi débouche une consultation.

Il faut consulter lorsqu'on se pose des questions, répondent clairement les logopédistes de la structure scolaire morgienne Anne Blarel et Nicole Urfer Wenger. Avant, on

préférerait attendre que ça revienne plutôt que de s'engager dans une démarche thérapeutique. Le discours a changé, ainsi que les connaissances et les modalités de traitement. Nous adaptons nos interventions à chaque cas. Une consultation n'est pas nécessairement suivie d'un traitement. Il peut y avoir de simples contrôles d'évolution ou des conseils à la famille, utilisée comme ressource. Quant aux traitements, ils sont modulables, en individuel, ou en groupe, et souvent en collaboration avec d'autres professionnels (psys, ORL, psychomotriciens...). Il faut casser cette représentation de la logopédie qui ne se passe qu'en vase clos.

Yves Merz

Stand des logopédistes au Marché de Morges le 31 août de 7h30 à 11h30. Portes ouvertes à la Maison de La Gracieuse de 13h à 16h.



## Le premier home a été ouvert à Gilly en 1951

A l'après-guerre, les difficultés de langage ne sont guère qu'un sujet ... de conversation. Un homme est cependant intéressé par ces problèmes, c'est le docteur Lucien Bovet, pédopsychiatre, premier médecin-chef de l'Office médico-pédagogique vaudois (1942-1951). En 1950, l'Association Fonds de bienfaisance Mme Charles Eynard-Eynard offre une maison à Gilly, Les Hirondelles, qui deviendra, l'année suivante, le premier home de logopédie de Suisse romande. C'est à Marlise Brunner, assistante sociale, terminant sa formation de logopédiste à Paris auprès

de Suzanne Borel-Maisonny, qu'est confiée la direction. Par la suite, plusieurs communes se sont équipées de centres logopédiques et pédagogiques au service des enfants en difficulté d'apprentissage. Et ce n'est qu'en 2001 que le canton de Vaud met en place les structures ppls (regroupant les compétences de psychologues, psychomotriciens et logopédistes) dans chaque établissement scolaire, afin que chaque élève ait accès à ces services. Formation des logopédistes dans les facultés de Genève (psychologie et sciences de l'éducation) et Neuchâtel (lettres). [www.arld.ch](http://www.arld.ch)

### COMPRENDRE

La logopédie a émergé autour des années 20. Elle traite des problèmes qui touchent la communication orale ou écrite. La logopédie utilise des techniques pointues pour diagnostiquer un problème et mettre en place un programme de rééducation adapté. Elle joue aussi un rôle essentiel de prévention, notamment auprès des jeunes enfants. Les problèmes de langage peuvent avoir des origines diverses (psychologiques, physiologiques,...). Par conséquent, la logopédie est l'un des principaux carrefours de la santé mentale.



Nicole Urfer Wenger et Anne Blarel travaillent comme logopédistes au Centre ppls de Morges.